Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 126 (2018)

Artikel: Propos d'un collectionneur : étiquettes et convivialité
Autor: Menthonnex, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-954835

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TÉMOIGNAGES ET DOCUMENTS

JEAN MENTHONNEX

PROPOS D'UN COLLECTIONNEUR : ÉTIQUETTES ET CONVIVIALITÉ

La présentation d'une douzaine d'étiquettes sélectionnées de manière personnelle a pour propos d'illustrer la multiplicité du langage des étiquettes ornant les bouteilles de vin. Ces étiquettes, outre leur contenu informationnel, constituent des marqueurs présentant la personnalité et les choix marketing du producteur, ainsi que la multitude d'acteurs qui s'activent aux différentes étapes de la production, de la diffusion et de la consommation de ce produit dans lequel le bon vaudois reconnaît quasi son sang.

Certaines étiquettes immuables depuis près d'un siècle, image de la tradition et de la stabilité, laissent à penser que, de père en fils ou en petit-fils, le producteur est toujours le même, en formulant implicitement le vœu que le consommateur, de génération en génération, continue à reconnaître et à choisir son breuvage favori sur la bonne foi d'une étiquette gravée dans la pierre.

À l'autre extrémité du spectre répondent des étiquettes conçues et imprimées sur mesure pour un client spécifique, voire pour une manifestation précise. Le développement de l'informatique et les bouleversements des techniques d'impression permettent ainsi au consommateur d'avoir le sentiment que chaque flacon est une réalisation sur mesure centrée sur son importante personne.

L'histoire et l'exégèse des étiquettes vaudoises ont déjà leurs spécialistes. Renvoyant le lecteur à ces ouvrages sérieux[1], nous nous sommes donc autorisé à axer notre propos avec insouciance sur des anecdotes plus personnelles.

LA CONFRÉRIE DE SAINT-JEAN-PORTE-LA-TINE ET SON TRÈS-RÉVÉREND PRIEUR

C'est vers 1998 que notre ami Pierre Sauter, ancien directeur de Roth & Sauter SA et des Éditions du Verseau, accepta de présenter aux membres de l'Association du Vieux-Lavaux[2], l'histoire et l'activité de la « Confrérie de Saint-Jean-Porte-La-Tine ».

1 *Le vin à travers l'étiquette*, Suisse romande, Baugy s/Clarens : Éd. du Manoir, 1977. Michel Logoz, *En habillant le Vin*, Denges-Lausanne : Roth & Sauter SA, 1984. Yves Jault, *Les créateurs d'étiquettes de vins*, Denges : Édition du Verseau, 1984. *L'étiquette de vin – Tendances contemporaines*, Denges : Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne et Éd. Roth & Sauter SA, 1990. Georges Renoy, *Le livre de l'étiquette de vin*, Bruxelles : Éd. Racine, 1995.

2 Rebaptisée récemment « Pro Lavaux – AVL » ; [www.vieux-lavaux.ch], consulté le 24 mai 2018.

Ce groupe d'amis de la vigne et du vin, bien connu sous sa devise des « Couturiers du flacon », a été créé après-guerre par Max Roth, oncle de Pierre Sauter et ancien associé de son père Carolus dans l'imprimerie familiale. Max Roth est le principal initiateur de la Confrérie du Guillon[3], comme le rappelle cet extrait de l'ouvrage édité en 1994 à l'occasion du quarantième anniversaire de cette dernière, relatant le premier « ressat », le 9 juillet 1954, au château de Glérolles: « À 18 h 30 débute la grande cérémonie d'investiture des Conseils, cérémonie présidée par le père spirituel de la Confrérie du Guillon: Dom Max Roth, Très-Révérend Prieur de la Confrérie de Saint-Jean-Porte-La-Tine de Crêt-sous-Épesses. » Gageons que l'étiquette ci-jointe a orné une bouteille contenant une fine goutte, de Calamin vraisemblablement, la confidentielle appellation de cru réservée aux vignes du bas de la Commune d'Épesses.

PROPRIÉTAIRES VIGNERONS ET CONSEILLERS NATIONAUX

Ce soir du 24 octobre 1983, il est 22 heures; c'est la fin d'une journée d'élections fédérales. Marcel Dubois, propriétaire-vigneron à la Tour-de-Marsens et à Cully, fait un signe amical depuis le seuil de la cave familiale d'Épesses, nous invitant à le rejoindre.

Nous nous retrouvons avec quelques amis et notables de Lavaux pour fêter l'élection connue depuis moins d'une heure du propriétaire des lieux en tant que conseiller national. Parmi l'assistance, Claude Massy, lui aussi propriétaire-vigneron à Épesses, vice-préfet, garde-chasse et célèbre chantre de la confrérie du Guillon à la tête des « Gais Compagnons ». Claude, quant à lui, vient d'être réélu au Conseil national, après déjà quatre ans sous la coupole.

La fête de ce jour est l'occasion de « faire une verticale » parmi les meilleures bouteilles de la famille Dubois. En arrivant à l'année 1969, soit fort tard, la discussion porte sur les habitudes du Conseil national. À Claude Massy d'expliquer à son nouveau collègue la magie des deux lettres « CN »: durant les sessions bernoises, il suffit de compléter sa signature de ces deux lettres pour bénéficier de nombreux petits privilèges, dont la gratuité à la cafétéria ou à l'économat. Amateur de vin de Lavaux et collectionneur de tout ce qui s'y rapporte, je suggère alors que les deux « CN » présents signent l'étiquette de la bouteille qui vient d'être dégustée, d'où l'objet *historique* illustré ici[4].

3 « Les Très Riches Heures de la Confrérie du Guillon », Chapelle-sur-Moudon: Éd. Ketty & Alexandre, 1994.
4 Les étiquettes reproduites proviennent de la collection de l'auteur, sauf indication contraire.

LE CARNOTZET DU CHÂTEAU DE CHEXBRES ET LES TROIS CAVISTES DE LA CONFRÉRIE DU GUILLON

Au début des années 1970, nous nous sommes intéressé au château de Chexbres et avons souhaité rencontrer son propriétaire, Adrien Chevalley, propriétaire vigneron et caviste de la maison Albert Mayor SA à Vevey.

Le premier appel téléphonique a débouché sur une invitation à venir le rencontrer un samedi matin dans le carnotzet du château. C'est là, dans la magie d'un local aux poutres du XVe siècle – l'ancien cellier à vin rouge –, que nous faisons la connaissance d'Adrien, malicieux et attachant vaudois dont nous allions devenir un proche durant plus de douze ans. En effet, sept ans après cette rencontre, il décide de nous vendre son bâtiment tout en gardant un droit viager dans les pièces qu'il occupait. Nous l'avons ainsi côtoyé quasi quotidiennement puisque nous vivions sous le même toit, dans nos appartements respectifs, jusqu'à son décès prématuré en 1981.

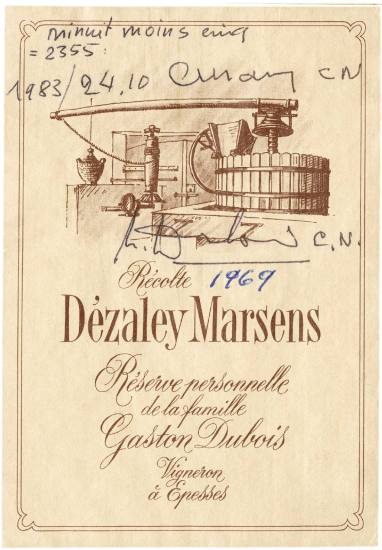
Le rituel du carnotzet du château, le « bureau » d'Adrien, est rigoureux : le maître des lieux débouche avec lenteur une bouteille de son vin de Chexbres, arborant une belle étiquette des années cinquante représentant sa demeure et une appellation rare puisque toutes les vignes de la commune peuvent bénéficier de l'appellation Saint-Saphorin, mieux connue et commercialement plus porteuse.

La deuxième bouteille, après l'arrivée d'Albert Mayor de Vevey, chef caviste de la Confrérie du Guillon, puis de celle de Willy Juvet d'Épesses, le troisième caviste, beau-père de Claude Massy, est immanquablement une bouteille de Chasselas de leur réserve, rappelant, par leurs trois têtes ornant des « rats de cave », que des séjours bihebdomadaires prolongés dans le carnotzet du château de Chexbres ont fait partie de leurs vies respectives. Leur sens de l'accueil a permis à de nombreux amis de partager ces séances de travail.

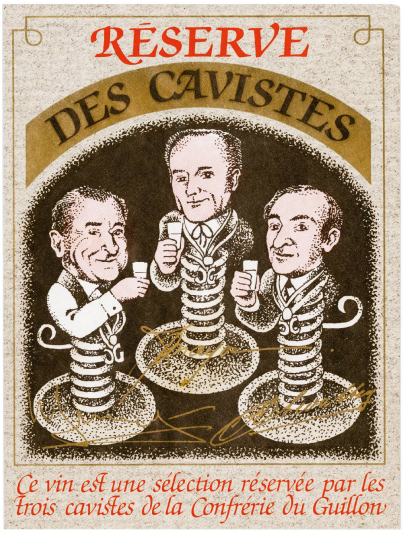
LES QUINZE VENDANGES ARTISTIQUES DE TETO AHRENBERG SUR LE ROCHER

De 1962 à 1977, l'armateur et homme d'affaires suédois Théodor dit « Teto » Ahrenberg (1912-1989), collectionneur d'art contemporain mondialement connu et en particulier détenteur d'un ensemble unique de peintures de Le Corbusier, accueille chaque année avec son épouse Ulla dans la maison d'hôte annexe à leur demeure surplombant Saint-Saphorin, « Le Rocher », un artiste dont il assume le gîte et le couvert. Plusieurs dizaines de créateurs ont profité de cette invitation qui durait de quelques jours à six mois. En échange, quelques œuvres rituelles devaient être réalisées, dont un pot de chambre décoré, une bouteille peinte et une étiquette pour le vin du maître de maison.

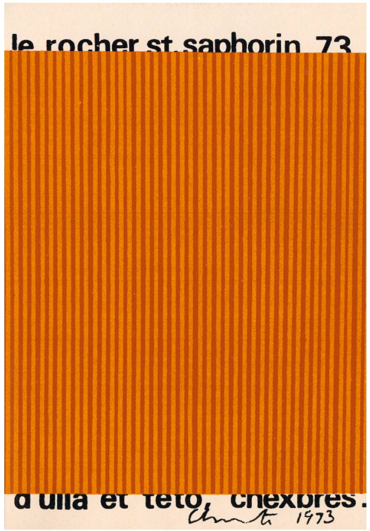
Confrérie de Saint-Jean-Porte-La-Tine.



Lorsque deux conseillers nationaux se retrouvent.



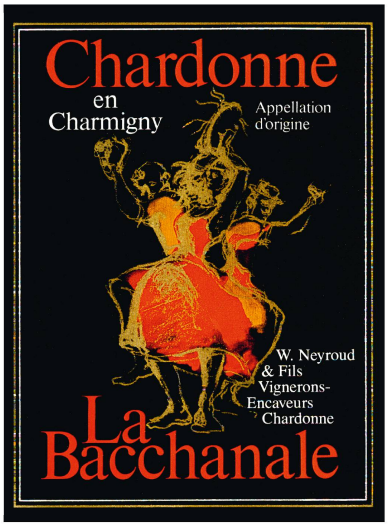
Les trois cavistes de la Confrérie du Guillon vers 1970.



Christo a séjourné en 1973 dans la maison d'hôte du « Rocher ».

Moines du Dézaley vus par Robert Héritier.

Les trois soleils, lithographie de Charles Meystre, base de l'étiquette 1966 de Claude Giroud.

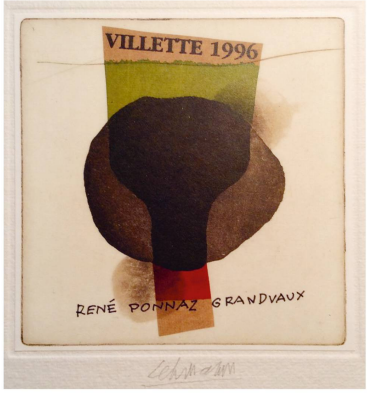


La bacchanale a fait rêver plus d'un spectateur de la Fête des vignerons.

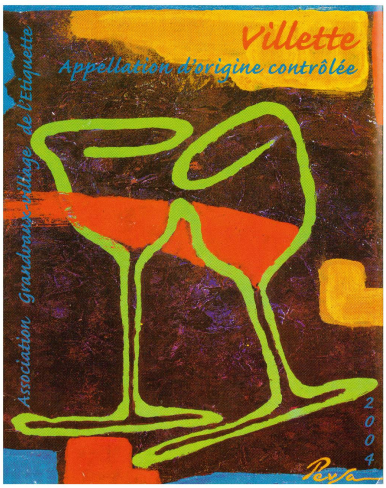
Le soleil dans la tête – Merci Lélo.

Le « Villette 1943 » s'exporte jusqu'à Mézières.

Une vigneronne s'encanaille en 1985 à la « Dolce Vita ».



La Subtile Étiquette 1996.



Le partage. Grand prix du jury 2004.

Parmi les quinze étiquettes créées, on compte, par exemple, celles de Jean Tinguely, de Niki de Saint-Phalle ou de Fernandez Arman. En 1973, c'est Christo[5] qui est l'artiste invité par Teto et Ulla.

LE GRAND VIN D'HONNEUR DE L'EXPO 64 – HÉRITIER ET LANDRY

La réalisation des étiquettes du « Grand vin d'honneur » de l'Exposition nationale suisse de 1964 à Lausanne, l'Expo 64, a permis à deux artistes de conjuguer leurs talents.

Le peintre Robert Héritier (1926-1971), si reconnaissable par le trait de plume épais qui cisèle ses personnages à la manière d'un maître verrier, a réalisé cinq thèmes complémentaires, chacun complété par une contre-étiquette présentant dans les quatre langues nationales une phrase proposée par l'écrivain et poète Charles-François Landry.

Afin d'illustrer le propos, nous avons retenu le thème de la taille de la vigne au temps des moines du Dézaley. Cette étiquette a en particulier orné des bouteilles de Dézaley 1961 « Médinette » produites par Louis Bovard.

LES 3 SOLEILS DE CLAUDE GIROUD ET SES 35 RÉCOLTES

Le plaisir de retrouver chaque automne, une fois par semaine, les quelques amis de la section lausannoise du SAS, le Ski-club Académique Suisse, pour une séance de culture physique préparatoire aux compétitions de la saison, reste un bon souvenir de cette fin des années 1960. Notre moniteur bénévole est un nommé Claude Giroud, robuste maître de culture physique qui se déplaçait souvent de son domicile d'Aran-sur-Villette à Lausanne à l'aide de son vélo de course. La légende veut que son sac à dos contienne quelques pierres afin de justifier d'un effort salutaire.

Sur le thème longtemps imposé des « trois soleils de Lavaux », faisant référence au soleil direct, à son double reflété par le lac et à celui que les murs restitueront dans la soirée, Claude Giroud a proposé à plus de trente artistes de réaliser de 1966 à 1999 des étiquettes originales, depuis recherchées des collectionneurs. La Fondation « Ateliers d'Artiste »[6] à Chexbres et Pully en a sauvé quelques exemplaires. La première a été réalisée pour le millésime 1966 par Charles Meystre (1920-2013). Cet artiste vaudois de qualité, émigré dès 1947 à Paris, a légué son remarquable fonds d'atelier à ladite fondation.

LA BACCHANALE DE 1977 ET NINOU HOFMANN

Locataire durant trois ans au port de La Tour-de-Peilz, dans l'immeuble de Ninou Hofmann, jeune veuve ayant perdu prématurément par maladie son mari, l'honorable avo-

5 Étiquette de la collection A. Ahrenberg.

6 [www.ateliersdartiste.org], consulté le 24 mai 2018.

cat et syndic de La Tour-de-Peilz, nous avons eu le privilège de connaître une femme vive et spontanée se sentant un peu seule dans la grande demeure familiale, après le départ récent de quatre enfants, jeunes adolescents.

Les préparatifs de la Fête des vignerons de 1977 allant bon train, l'une de ses filles se voit confier le rôle prestigieux de Palès. Quant à Ninou, puisque c'est à elle que l'étiquette ci-dessous nous fait penser, elle choisit d'être une bacchante, qui saura mettre toute son énergie à faire belle figuration dans ce fameux groupe.

Nous avons découvert en 1976 l'étiquette reproduite ici dans le caveau du groupe des faunes et bacchantes, installé dans une cave du château de l'Aile à Vevey. La peintre, Irène Joho Béguin, a bien rendu la bacchanale sur cette étiquette ornant le vin produit par l'un des autres figurants de la fête, Willy Neyroud, vigneron à Chardonne. Son fils Fabrice Neyroud a conservé cette belle illustration sur les étiquettes actuelles.

BACCHUS ET LÉLO FIAUX

La tante de Ninou, la peintre Lélo Fiaux (1909–1964), grande voyageuse, rebelle de tout, n'a vécu qu'une courte existence menée à grand train, faite de passions et de bon vin. Ses huiles et ses aquarelles, sombres et lugubres parfois, éclatantes et exubérantes souvent, sont un plaisir des yeux.

L'étiquette ovale ci-dessous, trouvée dans une brocante il y a plusieurs décennies, offre un message optimiste: « Le soleil dans la tête ». Trois personnages assis sur un tonneau semblent célébrer la vie. Mystérieuse, l'étiquette ne porte aucune mention d'une appellation viticole ni le nom d'un propriétaire vigneron. Grâce au site Internet réalisé par Martine Desarzens, l'une des filles du grand compositeur et chef d'orchestre vaudois Victor Desarzens, nous avons pu retracer l'histoire de cette étiquette. Martine Desarzens nous a expliqué que ses parents avaient reçu l'étiquette ovale accompagnée des vœux de nouvel an envoyé par Lélo lors d'une année d'après-guerre, à une époque où Lélo vivait encore à Lausanne, place de la Palud.

LORSQUE LE THÉÂTRE DU JORAT S'APPROVISIONNE À LAVAUX

Durant les années de guerre, le Théâtre du Jorat poursuit ses activités culturelles, apportant divertissement et plaisir aux Vaudois. Ainsi, en 1944, *Charles le Téméraire* est présenté sur un texte de René Morax, une musique d'Arthur Honegger et des décors de Gaston Faravel.

Gageons que l'étiquette ci-jointe, réalisée avec un mauvais papier des années de guerre, couverte des autographes des principaux acteurs, dont Marguerite Cavadaski, Blanche Derval, Léopold Biberti, a été témoin d'une belle rencontre après le spectacle, même si la taille de la demi-bouteille d'Épesses 1943 illustre cette période de restriction.

LA SUBTILE ÉTIQUETTE ET SES SOIXANTE ÉTIQUETTES ARTISTIQUES

Dès 1973, René Ponnaz, vigneron à Grandvaux, a pris l'initiative, avec trois amis amateurs d'art et de bon vin (André Jaccard, Olivier-Marc Mercier et Pierre Saillen), de proposer à un artiste romand la réalisation, pour leur usage privé, d'une étiquette originale en échange de quelques cartons de bouteilles. Quarante-cinq ans plus tard, plus de soixante étiquettes artistiques ont été réalisées pour le plaisir des quinze membres de la « Subtile Etiquette » et ont été le prétexte de bacchanales périodiques dans le pressoir de la maison Ponnaz. L'étiquette proposée ci-dessus[7] est une œuvre du peintre et graveur Rolf Lehmann (1930-2005) ornant le millésime 1996.

LA DOLCE VITA : LA MUSIQUE Y COULE À FLOTS AVEC DE BELLES ÉTIQUETTES

Dès 1985 et pour une quinzaine d'années, de jeunes lausannois issus de la mouvance contestataire de « Lôzane Bouge » ouvrent, animent et font rayonner un club musical devenu mythique, la Dolce Vita, à la rue César-Roux.

Grâce à l'initiative et la persévérance de Gilles Wannaz, dont la famille fait vivre depuis plusieurs générations le domaine de la Tour de Chenaux, au-dessus de Cully, c'est un excellent vin blanc orné successivement d'une vingtaine d'étiquettes artistiques que les amateurs tels que nous allaient déguster à la Dolce Vita, un peu esseulés parmi des consommateurs de bière.

Moins connue que l'étiquette réalisée par Keith Haring pour un vin de 1984, celle que nous présentons, habillant le millésime 1985 par Roland Witzig (né en 1957, diplômé de l'ECAL), illustre la provocation bon enfant de cette jeunesse contestataire.

GRANDVAUX, VILLAGE DE L'ÉTIQUETTE ET JEAN-MICHEL BOREL

Plus de cinquante étiquettes furent primées durant les quatorze éditions de l'Association « Grandvaux Village de l'Etiquette ». Cette association, lancée par notre ami Jean-Michel Borel, ancien directeur de Roth & Sauter SA, et quelques proches, a été dissoute en novembre 2014. Cette manifestation, artistique et conviviale, a permis à des centaines de graphistes de présenter des projets d'étiquettes. Le jury a récompensé chaque année trois étiquettes, en plus d'un « prix du public ».

À titre d'exemple, la quatrième édition du concours, en 2004, axée sur le thème « Le partage », a suscité une centaine de candidatures, débouchant sur une présélection de soixante-trois projets. Le grand prix du jury a été attribué cette année-là à l'étiquette réalisée par l'artiste Persa à Trey.

7 Étiquette de la collection Pierre Saillen.

LE MUSÉE ET LA COLLECTION

Cet album d'étiquettes privées ou publiques, œuvre de différents acteurs de la vigne et de leurs proches, doit absolument être complété par une visite au Musée de la Vigne et du Vin au château d'Aigle[8] et par la lecture des quelques ouvrages mentionnés en note de première page. Le Musée d'Aigle présente une riche collection d'étiquettes, qui permet de prendre conscience de la place centrale occupée par les étiquettes de vin à la fois dans l'économie et dans l'esthétique viticole. De plus, ce lieu de référence se renouvelle avec dynamisme par des expositions temporaires[9]. Et si d'aventure la recherche de belles étiquettes intrigue le lecteur, il peut demander son adhésion à la « Confrérie de l'Étiquette »[10]…

Merci aux différents artistes et collectionneurs qui nous ont aidé dans la recherche documentaire ; merci en particulier à Colette Sauter à Reverolle de nous avoir amicalement autorisé à consulter les archives et les collections de feu Pierre Sauter.

8 [museeduvin.ch], consulté le 25 mai 2018.

9 L'exposition de l'été 2017 consacrée aux « Artistes et au vin » en fut une belle illustration, tout comme celle présentée d'avril 2018 à mars 2019 : « Claude Giroud et 35 vendanges d'artistes ».

10 [www.confrerie-etiquette.ch], consulté le 24 mai 2018.